



D'r elsaesser

Joyeuses
Pâques !

Frehligi
Oschtra !



Bulletin trimestriel de liaison de l'Amicale Alsacienne du Québec • Numéro 118 • Printemps 2013

Amicale Alsacienne du Québec • *Elsaesser Club*

363, St-François-Xavier, Montréal, QC H2Y 3P9

info@alsace-qc.org • <http://www.alsace-qc.org>



www.facebook.com/amicale.alsacienne.quebec



twitter.com/#!/ElsaesservunQc

Jean-Michel Daussin - secrétaire ; Marcel Cronenberger - vérificateur
Jordane Crispel, Sabine Fohr, Christine Heitz, Laurent Gall - directeurs .

Membre de l'Union Internationale des Alsaciens • <http://www.alsacemonde.org>

DESTINATION HAUTE-ALSACE



Agence de réservation touristique

Découvrez toutes nos possibilités de location en hôtel, gîte rural, chambre d'hôtes et City Break en Haute Alsace. Du Massif Vosgien à la Plaine d'Alsace en passant par le Sundgau et le vignoble, un éventail de paysages et de services vous tentent les yeux.

D'accès à
onlines,
sans avoir
de Montréal
à
Bâle/Mulhouse



Tél. 01 33 389 303 330 • Fax 01 33 389 406 671 • reservation@tourisme68.com
www.destination-haute-alsace.com



Isabelle Zenner
Bisctièriè d'amour
et confiturièriè de passion...

Tél. : 450.806.0601 info@lacigognegourmande.com
www.lacigognegourmande.com



8, rue des Pins, La Malbaie, Qc G5A 2S3
(418) 665-6952 • 1-888-665-6952 • www.aubergelessources.com

MAGASIN / STORE

385, RUE ST-EUSTACHE, ST-EUSTACHE, QC J7R 2M4
TÉL.: (450) 472-4419



FABRICANT DE CHARCUTERIE

MAGASIN / STORE

1980, LUCIEN THIMENS, VILLE ST-LAURENT, QC H4R 1L1
TÉL.: (514) 336-7104



Boris

LE FLACON D'ALSACE



Spécialité
SLOVENIA

Boucherie ~ Charcuterie

Le spécialiste de la choucroute

Épicerie fine ~ Viande fumée

Viande fraîche de 1er choix ~ Coupe française

Comptoir de sandwiches variés: Smoked meat, Saucisses etc.

3653, boul. St-Laurent, Montréal
info@boucherieslovenia.com

Tél.: 514-842-3558
Fax: 514-842-3629

Cuisine savoureuse d'Alsace et d'ici

Ouvert du lundi au vendredi
de 11h30 à 22h00



3638 rue St-Denis • 438-877-3838
Restaurant Flammée @ Brasserie Cherrier

Le mot du président

Nous n'avons plus de président depuis le 31 octobre 2012. Cet automne a été très houleux au sein du conseil d'administration de notre amicale suite à une situation latente. Elle s'est soldée tout d'abord par la démission du trésorier, Christophe Deschamps, suivi du président, Raymond Herr et enfin de l'une des administratrices, Isabelle Zenner.

Malgré tout l'équipe restante du comité a finalisé l'organisation du brunch gastronomique à l'hôtel Reine-Élisabeth qui a été un succès. Dernièrement notre vice-président, Gérard Lévy a également démissionné, laissant le comité dans l'impossibilité de fonctionner puisque nous n'avons plus le quorum. C'est pourquoi nous précipitons l'assemblée générale pour permettre à l'amicale de continuer de croître en accueillant du sang neuf au sein de son comité, actuellement il y a cinq postes à pourvoir. Toutes les personnes de bonne volonté qui ont un intérêt pour l'Alsace et un peu de temps à consacrer à une organisation qui est en pleine évolution sont les bienvenus.

Le comité

Invitation à l'assemblée générale spéciale

Vous êtes tous invités à l'assemblée générale spéciale qui se tiendra le **21 avril 2013** à l'issue d'un repas festif offert pour la modique somme de \$20.00 au restaurant le Bourlingueur - 363 St François-Xavier à Montréal, (réservations 514-845-3646).

■ Apéritif : offert par l'amicale

■ Entrée : soupe, salade d'endives et pommes avec des noix, ou salade de gruyère.

■ Plat principal : porc à la moutarde accompagné spaetzles et légumes, tarte à l'oignon accompagné d'une salade verte, ou saumon grillé accompagné de choucroute et pomme de terre.

■ Dessert : tarte alsacienne

■ Café ou thé

Nos peines

- Docteur Léon Gani, décédé le 02.03.2013
- Brice de Turckheim, décédé le 09.01.2013
- Nathalie Dollinger, décédée le 10.12.2012
- Gérard Kentzinger, décédé le 11.03.2013

Nos joies

- Naissance de Zoé le 20.12.2012 (57 cm, 4 kg 840) dans la famille Heitz-Podschelni
L'amicale adresse ses félicitations.



Nouveaux membres

- Fabien Kuntzmann
- Lucien Roth
- Laurent Letzter
- Docteur Xavier P Vuitton

Les parlers alsaciens

Les assises de la langue et de la culture régionale se prolongent encore cette année au rythme de réunions décentralisées pour sauvegarder le dialecte alsacien dans toute sa diversité phonique et lexicale.

Dis-moi comment tu parles et je te dirai d'où tu viens... Le postulat se vérifie à coup sûr en Alsace quand on interroge le parler régional.

Quel mot pour « dire » ? Sàge, sàga, sàje, saawe, soeje, sàche (du sud au nord, du Sundgau à l'Outre-Forêt en passant par Colmar, Strasbourg et Seltz)? L'Alsacien du krumme Elsass (Alsace Bossue) identifiera immédiatement le Mulhousien à sa façon de parler et inversement. Un discernement qui s'étend même à l'accent alsacien du locuteur en français, reconnaissable entre mille par les oreilles averties.

De là à dire que chaque village a son parler, il n'y a qu'un pas, aisément franchi. Une enquête avait d'ailleurs été menée dans les années 60 pour répertorier les différentes prononciations et expressions. Les villages ont été classés par zones isophones (aux sonorités identiques) et isoglosses (avec un même vocabulaire), ce qui a permis d'établir un atlas linguistique de l'alsacien. « Il y a des frontières marquées par les sons et d'autres marquées par les mots, confirme Raymond Matzen, dialectologue et chroniqueur des DNA. Ceux qui disent sàge parlent de Behn pour dire grenier dans le Haut-Rhin, tandis que ceux qui prononcent sàje, lui préfèrent le terme de Kàst, pour l'essentiel dans le Bas-Rhin ».

Les exemples sont innombrables mais heureusement pour le linguiste, la diversité dialectale répond à une vraie logique historique qui distingue, au sein du dialecte germanique, l'alémanique du francique.

Les Francs et les Alamans

Deux peuples germaniques se sont imposés face aux Celtes en Alsace au cours des IV^e et V^e siècles : les Francs dans le Nord, les Alamans dans le reste de la région.

« On parle alémanique de la Forêt-Noire aux Vosges, détaille le professeur Matzen. Et en Alsace, on trouve trois aires dialectales bien délimitées » : le bas-alémanique du Nord dans une grande partie du Bas-Rhin, proche des dialectes parlés dans le pays de Bade ; le bas-alémanique du Sud dans la majeure partie du

Haut-Rhin, proche du parler en Brisgau, de l'autre côté du Rhin ; le haut-alémanique du Sundgau, propre à l'extrême sud du Haut-Rhin et assez semblable au suisse alémanique (ou schwizer Dutsch) : on y prononce les « k », « ch » et « Kind », enfant, s'y transforme en « Ching ».

Et puis il y a le francique. Deux franciques pour être précis : le rhénan lorrain en Alsace Bossue et le rhénan palatin dans l'Outre-Forêt.

Le francique, plus proche de la prononciation allemande

« À la Révolution française, rappelle Raymond Matzen, l'Alsace Bossue, protestante dans une Lorraine catholique, a préféré se rapprocher administrativement de l'Alsace du Nord protestante. Mais son patois reste apparenté au mosellan, lui-même proche de la prononciation allemande ».

Même proximité pour le parler de Wissembourg à Lauterbourg au nord du Seltzbach dont la région était sous la domination des princes palatins. Le rattachement un temps du Palatinat à la Bavière y introduit une petite touche bavaroise. Là-bas, le vin se dit logiquement Wein et non Win comme à Strasbourg ou Wii dans le Haut-Rhin. À noter d'ailleurs qu'en général, les mots se terminant par la lettre « n », la perdent au sud d'Erstein (le meilleur exemple étant « non », nein à Wissembourg, naan à Strasbourg et nai à Colmar).

On retrouve encore un peu de francique dans l'alsacien de Strasbourg. Ville universitaire et majoritairement protestante lors de la Réforme, le Hochdeutsch y enrichit le langage populaire de quelques diphtongues ou à l'inverse monophthongue. Pour terminer ce tour d'horizon du dialecte germanique, il faut encore parler de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines qui, en plein pays welsche, parle l'alsacien. La raison en est que les mines d'argent ont été exploitées par les seigneurs de Ribeaupierre, de langue alémanique...

Et comme si l'alsacien n'était pas déjà suffisamment varié, le rattachement à la France l'a enrichi de nouveaux mots souvent en rapport avec la modernité (Oto, Tele, ...) ou avec les formules quotidiennes de politesse : buschur, merci ou orwar.21/02/2013.

Depuis le 13 février et ce jusqu'à la fin du mois, la bibliothèque municipale d'Ensisheim sert de cadre à l'exposition d'une partie des trente panneaux présentant les Alsaciennes célèbres qui ont contribué au rayonnement du territoire, par leur apport littéraire, culturel, spirituel ou scientifique. Comme l'a si justement dit Louis Aragon : « La femme est l'avenir de l'homme », cette exposition qui se poursuit jusqu'au 28 février prochain est l'occasion de leur rendre hommage en découvrant les vies extraordinaires de ces femmes peu ordinaires.

De Ste-Odile à Katia Krafft

Ainsi on citera notamment Sainte Odile, la patronne de l'Alsace, Sainte Richarde, et, bien plus proche de nous, Catherine Hubscher, originaire d'Altenbach dans la vallée de Saint-Amarin et mieux connue dans l'Histoire sous le nom de Mme Sans-Gêne, Louise Weber dite La Goulue, danseuse au Moulin Rouge à Paris ou encore la regrettée Katia Krafft, vulcanologue disparue il y a quelques années avec son mari lors d'une expédition, mais aussi Anne Sperry alias Mme Daktari et Louise Weiss. Autant de noms bien connus auxquels cette intéressante exposition rend hommage.

À découvrir à la bibliothèque d'Ensisheim 8, rue de la Liberté, mardi de 16h à 19h, mercredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, jeudi de 16h à 18h et samedi de 9h à 12h jusqu'au 28 février 2013.



Parmi les figures présentées par l'exposition «Femmes remarquables d'Alsace» à la bibliothèque d'Ensisheim figure Maryse Hilsz, une des plus célèbres aviatrices de tous les temps.

À l'occasion du prestigieux Cookbook Festival, qui s'est tenu ce week-end au Carrousel du Louvre à Paris, le journaliste-reporter de France 3 Alsace André Muller a obtenu pour son livre « A'Gueter » (La Nuée Bleue) le Gourmand Awards International, prix du meilleur livre culinaire au monde !

Publié par La Nuée Bleue, l'ouvrage a devancé dans la catégorie Télévision les publications de plusieurs éditeurs de renom, dont la chaîne italienne RAI. Décerné par le président-fondateur du festival, Édouard Cointreau, devant un parterre de 1 000 personnes représentant 300 maisons d'édition, ce prix récompense depuis près de 20 ans des ouvrages gastronomiques du monde entier.

Yves-Laurent Svarc, le manager alsacien du Cookbook Festival, analyse les raisons de ce succès : « Ce livre a du rythme, du cœur, du caractère. Il révèle l'âme de l'Alsace en mettant son patrimoine à l'honneur ». André Muller était d'ailleurs accompagné de plusieurs amis, qui se sont déplacés au festival pour proposer démonstrations et dégustations : Jean-Marie Zimmermann, chef du Queen Mary; Patrick Koehler, padre du mont Sainte-Odile ; Antony Clémot, second d'Antoine Westermann au Drouant ; Marie, sa chapelière strasbourgeoise ; Albert Seltz, vigneron de Mittelbergheim. À l'annonce du prix, le «lutinespiègle», comme le surnomme son préfacier Marc Haeblerlin, a littéralement explosé de joie : « Je suis venu ce soir de ma capitale européenne, de Strasbourg. C'est mon premier livre. Mille mercis pour cette formidable aventure. Je suis fier et heureux, pour mon éditeur, pour France 3, pour l'Alsace ! ».



La marque partagée Alsace

La marque Alsace a pour principal objectif de développer l'attractivité et le rayonnement de la région en valorisant ses nombreux atouts.

Elle vise à mettre en avant une nouvelle image de l'Alsace, plus complète, plus spécifique et plus attractive.

Historique de la marque

Le projet marque partagée Alsace a été initiée par la Région Alsace en 2011, en association étroite avec les collectivités, les universités, les acteurs économiques et touristiques alsaciens.

Il a pour objectif de développer l'attractivité et le rayonnement de la région en valorisant ses nombreux atouts.

Le projet s'est déroulé en trois phases :

- la réalisation d'un diagnostic sur l'attractivité de l'Alsace, composé d'un portrait identitaire de l'Alsace (lien) et d'une analyse des forces et des faiblesses de la région en terme d'attractivité (lien). Ce diagnostic a mobilisé entre janvier et mai 2011 un total de 4 780 Alsaciens.
- la définition d'une stratégie de marque, précisant les objectifs de la marque Alsace, ses valeurs et les orientations clés qu'elle va porter. Le diagnostic et la stratégie de la marque ont été présentés à plusieurs reprises à des décideurs alsaciens entre septembre et décembre 2011.
- la création d'un code de marque, boîte à outils pédagogique présentant les principaux attributs de la marque et permettant de mieux partager notre façon de parler de l'Alsace d'aujourd'hui et de demain. Ce code élaboré entre novembre 2011 et mars 2012 a été testé tout au long de son élaboration auprès des partenaires du projet marque partagée Alsace.

Le 30 mars, 2011 la marque Alsace est officiellement présentée.

Chiffres clés

L'Alsace, c'est 1 851 443 habitants pour 8280 km².

Le saviez-vous, l'Alsace :

- est classée au troisième rang Français pour son

dynamisme en matière d'innovation ;

- a été propulsée dans le top 10 des «régions incontournables» à visiter en 2010 par le guide Lonely Planet ;
- est la quatrième région la plus visitée de France ;
- est la deuxième région française pour l'accueil de touristes étrangers
- a la première université de France en nombre d'étudiants ;
- est classée au deuxième rang Français de l'attractivité en nombre d'étudiants étrangers ;
- est la deuxième région française en terme d'attractivité pour les chercheurs étrangers ;
- est une des régions les plus jeunes de France
- a le réseau de tram le plus grand de France, le premier tram/train connecté, ainsi que des milliers de km de pistes cyclables, l'un des réseaux les plus importants d'Europe ;
- est connectée à deux réseaux de TGV : TGV Est européen et TGV Rhin Rhône ;
- est le vrai cœur géographique de l'Europe...

Annonces

- Bernard Kuentz
Directeur de la Maison de l'Alsace de Paris

Nous organiserons une première rencontre du réseau alsacien dans le tourisme (hotellerie, transports et agences) le 8 avril prochain à Paris. Si cela vous dit, merci de passer votre mail pour l'invitation. b.kuentz@maison-alsace.com

- Restaurant « 812 petite table d'Alsace » à vendre au coeur du vieux village de Bromont : Belle demeure ancestrale restaurée avec beaucoup de cachet actuellement exploitée comme Restaurant avec décor et ambiance Winstub à l'intérieur et belle terrasse sous les érables en façade, cuisine commerciale tout équipée et four à bois pour tartes flambées ! Pour plus de détail et photos voir : <http://www.remax-quebec.com/fr/inscription/M/8771288.rmx>



DEMANDE D'ADHÉSION OU DE RENOUVELLEMENT • 2013

Nom complet du membre ou du représentant de la société
(avec les titres, ex . : Dr A. GLATSKOPF et Mme G. LAIME)

➔

société ➔

fonction ➔

Célibataire ou première personne de la cellule familiale

nom de famille ➔

prénom ➔

lieu d'origine
• attache
alsacienne ➔

Deuxième personne de la cellule familiale

nom de famille ➔

prénom ➔

lieu d'origine
• attache
alsacienne ➔

Adresse postale

no, rue ➔

localité ➔

appt. ➔

pays ➔

code postal ➔

province ou dept. ➔

Adresse électronique

courriel ➔

Site internet

url ➔

Numéros de téléphone

tél. 1 ➔

tél. 2 ➔

CONTRIBUTION FINANCIÈRE POUR L'ANNÉE COURANTE

Cotisation de membre actif

- membre « célibataire » : 30 \$
- membre « étudiant » : 20 \$
- membre « famille » (ou société) : 40 \$

Cotisation de membre actif ➔

Autre contribution

Partenaire corporatif : 150 \$

Don volontaire (à votre discrétion)

Pour une publicité (bulletin et site web), veuillez nous contacter.

Autre contribution ...

Partenaire corporatif ➔

Don volontaire ➔

Publicité ➔

Signature ➔

Date ➔

Total à payer ➔

Je désire recevoir le bulletin par :

poste courriel

Mode de paiement :

comptant chèque

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de : Amicale Alsacienne du Québec

Postez cette feuille et votre chèque à l'adresse : 363, St-François-Xavier MONTRÉAL, QC H2Y 3P9

partie réservée à l'administration

chèque déposé le / par

comptant reçu par

cotisation jusque

publicité : du numéro au numéro

Quand les alsaciens émigraient...vers l'Amérique Latine

Par Gérard VIAL et Jean MONGOLD

Publié dans la revue «Les Amis de Thann» n°15

En 1964, la reine du carnaval de Rio était la très jolie et très colorée Régine Esberard dont il n'est pas exclu que le patronyme provienne de la région rhénane, et, pourquoi pas, des bords de l'III. Un vieux dicton prétend que «l' on rencontre des Alaciens partout dans le monde» (1). Il est vrai que nos compatriotes entendent surtout parler de Castroville (The little Alsace of Texas) et peu des colons alsaciens d'Argentine, du Brésil ou du Paraguay. Et pourtant, l'émigration alsacienne en Amérique du Sud n' est pas négligeable, et a concerné aussi des habitants de la vallée de Thur.

Les premiers départs

Après la guerre de Trente Ans, l' Alsace ruinée était devenue terre d'accueil, et bon nombre de Thannois d'aujourd'hui ont, souvent sans le savoir, du sang suisse, bavarois ou lorrain. Tout en menant une politique d'immigration, nos rois, pour favoriser le repeuplement, interdirent l'émigration des Alsaciens (Louis XIV en 1669, Louis XV en 1740...). Quelques départs eurent lieu au XVIIIe siècle, Huguenots après 1685 (2), minorités religieuses comme les Mennonites, aventuriers divers... Beaucoup d'Américains d'aujourd'hui ignorent que leur ancêtre venait du fossé rhénan, et que leur nom fut anglicisé, Neumann devenant Newmann, Schaeffer devenant Sheppard, Koch devenant Cook, etc... En Louisiane, où la monarchie française avait de grands projets de peuplement, les noms alsaciens étaient, vers 1750, curieusement francisés Buchwalter en Bouchevalore, Kleinpeter en Clampêtre, etc...

Vers l'Amérique du Sud, l'implantation alsacienne au XVIIIe siècle se limita à la Guyane que Versailles disputait aux Hollandais, aux Portugais et aux Anglais. En 1763, une vaste tentative d'installation de 13 000 Suisses et Alsaciens, destinée à remplacer la colonie canadienne perdue, échoua lamentablement. D'autant plus que l'administration française s'était empressée de munir ses colons de patins à glace, jugés indispensables sous l'Equateur, plutôt que d'instruments agricoles...

Les grandes vagues d'émigration

L'émigration à grande échelle débuta vers 1820, lorsque notre région subit intensément la Révolution industrielle. La mécanisation agricole, poussée en Alsace, chassait la main d'oeuvre des campagnes, tandis que le chemin de fer amenait des produits peu chers vers les marchés urbains. Ce furent alors des milliers de paysans qui durent quitter la terre (3) pour les villes où l'industrie recrutait. Et d'autres, fidèles à leur métier, partirent vers les terres à coloniser d'Amérique, d'Australie, d'Afrique du Sud... Vers 1900, c'était un million d'Européens qui émigraient chaque année. L'annexion au Reich allemand, en 1871, avait en outre amené 125 000 départs d'Alsaciens-Lorrains (4), sans compter tous les jeunes qui, jusqu'en 1918, s'enfuirent pour ne pas porter les armes du Kaiser. Sur 10 émigrants pour le continent américain, 9 allaient vers les Etats-Unis, et seulement un vers l'Amérique latine, mais ce fut assez pour créer des liens importants, que nous allons évoquer (5).

Le scénario des départs

Dès le début du XIXe siècle s'étaient créées des compagnies de recruteurs, en liaison avec les gouvernements sud-américains et les grands propriétaires terriens, pour entamer la colonisation de régions précises. Certaines tentatives tournaient au tragique : au sud du Brésil, dans la région de Mucury, on essaya «d'installer des milliers d'Allemands, de Hollandais, de Suisses, d'Alsaciens» (6), rapidement décimés par le typhus, la région y gagnant le nom de «carnificina» (abattoir). Souvent installées en Allemagne ou en Suisse, car le gouvernement français les appréciait peu (7), les compagnies d'émigration entretenaient des recruteurs locaux dans de nombreuses localités, dont Thann. La compagnie offrait à l'émigrant, en général accompagné de femme et enfants et qui s'engageait à rembourser avec intérêts, les frais de route, une habitation, du bétail, les premières semences... Pouvaient s'ajouter des faveurs fiscales, variables selon la générosité du pays d'accueil, l'Amérique latine se montrant particulièrement conciliante

entre 1839 et 1861. Parmi les recruteurs se glissaient aussi quelques escrocs, les «requins de terre ferme», réclamant de l'argent puis disparaissant, ou faisant signer des documents obscurs, les naïfs ayant la surprise de se retrouver quasiment vendus à l'arrivée. La publicité fleurissait, comme celle de la société Ottmann et fils, de Strasbourg, en 1864 : «Steamer Indiana, passage à 260 francs pour adultes, 150 francs pour enfants, nourriture saine et abondante».

Après avoir fourni un certificat de bonne vie et mœurs et une attestation de profession délivrés par le maire ou les gendarmes, les Alsaciens partaient par le Rhin puis par les ports allemands et hollandais, plutôt que par la France, même avant 1870. Ils embarquaient sur les navires des grandes compagnies maritimes de l'époque comme la fameuse HAPAG (Hambourg-Amerikanische Packetfahrt Aktien Line), la Cunard, la French Line, etc... De 1852 à 1870, depuis Hambourg, le Brésil était la 4^e destination, l'Argentine la 8^e, l'Uruguay la 9^e (8). Les conditions de voyage étaient, quoiqu'en dise la publicité, presque toujours très difficiles, avec des couchettes de 45 cm de large, deux sanitaires pour 100 personnes, etc... Le lecteur peut se faire une idée du traitement de ces «3^e classe» en songeant au film «Titanic» de J. Cameron. Certains navires, touchés par les épidémies ou le scorbut, se transformaient en cercueils flottants : une statistique portant sur 38 navires arrivés outre-Atlantique en 1853, fait état de 254 morts sur 15 122 passagers.

L'installatin : quelques exemples

Une fois sur place, le colon était censé rejoindre la terre qui lui avait été attribuée. Certains en profitaient pour disparaître, d'autres pouvaient céder aux sirènes de gros propriétaires ou de magnats de l'industrie à la recherche de main d'oeuvre, et se retrouvaient isolés, vite assimilés à leur nouvelle patrie. Mais la plupart des nouveaux arrivants avaient tendance à respecter leur contrat et à se regrouper selon leurs origines, et l'on vit se constituer, au ocuer de l'Amérique latine, de véritables villages germano-alsaciens, avec maintien du dialecte et des traditions.

Léon Erhard (9), né à Guebwiller, se retrouve ainsi dans une ferme, et «la parcelle de terre étant isolée... Henri (son fils) n'avait pas de copains, ses amis, c'étaient les animaux» (témoignage du Brésilien Henri Erhard, recueilli en 1994). A plus de 80 ans, une fille de Léon, Margarida, dans un français hésitant,

évoquait encore l'attachement de son père à ses montagnes. Un autre Guebwillerois, Charles Doerflinger, s'installa à Sao Paulo, et conserva des liens avec son compatriote Léon. Quelles furent donc les aventures de Léonie Desbrosses, née à Bitschwiller, et partie en 1872 pour Buenos-Aires, de Chrétien Espich, né en 1814 à Bitschwiller, et parti à 56 ans pour Lima, de Joseph et Jule Fleisch, de Fellingering, embarqués pour Montevideo, de Charles Golly, né en 1846 à Fellingering et parti pour l'Argentine, de Louis Keck, né à Thann en 1835, de Joseph Lemblé de Leimbach, accompagné de sa femme Anne-Marie Limacher de Bourbach-le-Bas... (10).

Des échecs, des réussites...

Des émigrants firent cependant fortune en Amérique latine, à l'onstar des «Barcelonnettes», paysans bas-alpins enrichis au Mexique vers 1900 (11). En 1970, la bourgeoisie mexicaine comptait une famille Ehlinger, originaire de Husseren-Wesserling, et des Winkler, venus de Saint-Amarin. «Julio» Ketterer, né à Thann en 1885, émigré en 1901, tint longtemps une boutique prospère de barbier-coiffeur à Nueva Imperial au Chili. «Emilio» Houber (sic), né en 1870 à Wildenstein, et émigré en 1903, était un industriel fortuné à Santiago du Chili dans les années 30. Il y cotoyait la famille de Heinrich Ketterer, né à «Bitzweiler» près de «Dann» en 1856, et de sa femme née à Thann, partis en 1888 avec 6 enfants, qui tenait boutique à Temuco. La plus belle réussite se trouve cependant en Bolivie, où le président de la République, entre 1947 et 1949, était Enrique Hertzog, dont le père avait quitté Colmar en 1844.

Notes - Bibliographie

1) Cité dans «l'émigration des Alsaciens et des Lorrains du XVIII^e et XX^e siècle», 2 tomes, Association des publications près les universités de Strasbourg, Norman Laybourn, 1990.

2) Suite à l'abolition l'Edit de Nantes qui assurait des droits à la majorité protestante. Les exilés protestants sont «les Huguenots».

3) La vallée de Thann connut une émigration plus faible que d'autres régions d'Alsace. On peut s'interroger sur ce fait. Une première hypothèse de type économique nous semble bonne : la vallée était plus riche (lieu de passage) et plus industrielle, la proto-industrie fournissant depuis la fin du XVII^e siècle quelques revenus aux paysans. Une

Brice de Turckheim (1930-2013)

autre hypothèse, sociologique et culturelle, doit être prise en compte : la vallée était probablement, dès la fin du XVIIIe siècle, plus francophone et plus attachée «à l'intérieur» que d'autres régions. Elle relevait en outre de Belfort pour les questions administratives. Il se peut donc que ceux qui désiraient la quitter choisissaient la «Vieille France» et ses régions industrielles, ou bien la région parisienne, et ne pouvaient donc être considérés comme émigrants.

4) La majorité se rendit en Algérie ou «à l'intérieur».

5) Malgré un voyage de 8 semaines au lieu de 5 pour l'Amérique du Nord. Voir «L'Amérique du Sud blanche, terre de paix et de liberté» de Le Jonkheer, Ed. Herry Vander Meerschen, Bruxelles, 1949.

6) Voir E. Reclus, qui cite un ancien ouvrage de R. Avé-Lallemand, «Reise in Stid-Brasilien».

7) La France préférait envoyer ses rares émigrants dans ses colonies, et exigeait des Alsaciens une caution de 50 francs pour toute formalité en vue de l'émigration.

8) Après 1880, il y eut recrudescence de départs pour l'Amérique Latine, et on a pu parler de «deuxième colonisation européenne» en ces régions.

9) Remerciements à un membre de sa famille, installé à Thann, qui a bien voulu nous donner l'autorisation de publier ses souvenirs.

10) Extrait de la «liste des Alsaciens-Lorrains ayant opté pour la nationalité française» publiée par le Centre Départemental d'Histoire des Familles, 5 place Saint-Léger à Guebwiller.

11) Paul Reynaud, président du Conseil français en mai-juin 1940, était descendant de «Barcelonnettes» et travailla lui-même au Mexique dans sa jeunesse.



M. Brice de Turckheim

Nous tenons à rendre hommage à M. Brice de Turckheim qui est décédé au début janvier. Ses parents et ses amis étaient réunis pour une dernière fois autour de lui au temple de Heiligenstein, le 11 janvier 2013.

M. de Turckheim était ingénieur agronome, expert forestier et propriétaire du Groupement forestier du Landsberg. Nous gardons un excellent souvenir de ce grand forestier que nous avons rencontré en avril 2012, lors de notre dernier séjour en Alsace.

Il nous accueillit avec son épouse à son domaine de Truttenhausen et nous avons eu la chance d'aller avec lui quelques heures sur le terrain. Il nous a fait voir les traitements forestiers actuels de conversion de peuplements vers la futaie continue qui sont pratiqués dans la forêt du Landsberg.

Ce territoire de 159 hectares appartient à la famille de Turckheim depuis 200 ans. 135 hectares de forêt productive sont aménagés et près de 30 espèces d'arbres y sont installées sur plusieurs stations. L'altitude varie de 300 à 640 mètres et le relief est accidenté. 10 000 personnes visitent chaque année la forêt du Landsberg et son célèbre château. Les sentiers du Club vosgien permettent au randonneur de profiter des lieux, le sentier géologique de Barr est également d'intérêt.

Nous avons pu échanger avec M. de Turckheim sur nos pratiques forestières. Il a été formateur de visualiser le résultat d'un enrichissement systématique de peuplements pauvres sur de bonnes stations entrepris depuis 1930 par la plantation de sapin, mélèze, épicéa et de pin laricio.

À cette époque, le châtaignier procurait les piquets de vigne et l'écorce de chêne était en demande pour les tanneries. À sa scierie de Barr, mon grand-père, Eugène Bossert, transformait le bois exploité de la forêt du Landsberg. Mon père, Frédéric Bossert, était encore tout jeune. Il allait régulièrement à la ferme de Truttenhausen et faisait du scoutisme avec son ami Brice.

M. de Turckheim a été généreux de son temps et de ses explications lors de notre passage chez lui. Il nous a partagé ses souvenirs des relations entre nos familles. Il était fier de nous exposer les principes de Pro Silva qui prônent l'harmonie multifonctionnelle en forêt.

Nous tenons à lui dire encore une fois merci.

Elisabeth Bossert, ing. for.

Pierre Fontaine, ing. for.

Gérard Kentsinger (1933-2013)



Décès le 11 mars à l'âge de 79 ans. Gérard Kentsinger pouvait vous raconter mille et une anecdotes tant sur sa vie en Europe durant la Seconde Guerre mondiale que de sa participation à l'histoire locale.

Ses études à l'école des métiers de Schiltigheim, faubourg strasbourgeois, lui permettront d'obtenir deux certificats d'aptitude professionnelle, l'un de monteur frigoriste (1950), l'autre d'ajusteur mécanique (1952). Technicien en réfrigération à Madagascar, durant son service militaire (1952-1954), il travaillera ensuite d'octobre 1954 à janvier 1955 comme bûcheron à Clova. Camionneur chez Dumont Express (1955-1956), puis technicien en réfrigération pour National Commercial Equipments (1956-1960), l'Alsacien d'origine oeuvra à LaSalle pendant une quarantaine d'années (1960-2000) à titre de propriétaire et président de C. C. Réfrigération, firme connue sous Kenair & cie inc. à compter de 1970.

Arrivé dans le quartier laSallois du Bronx (Village des Rapides aujourd'hui) au printemps 1955, membre des Chevaliers de Colomb dès l'année suivante, vice-président

(1962-1964) de l'Association des hommes d'affaires de Ville de LaSalle, M. Kentsinger présida la section locale de la Société Saint-Jean-Baptiste (1964-1999) de même que le Club des archers de LaSalle (1978-1993). Plusieurs conseils d'administration le comptaient parmi leurs dirigeants respectifs, notamment ceux de Cooprix LaSalle (président, 1976-1978), de l'Hôpital général de LaSalle (vice-président, 1983-1989; président, 2000-2004), du Centre hospitalier Angrignon (vice-président, 1996-1999; président, 1999-2000), du Centre de santé et de services sociaux de Dorval-Lachine et LaSalle (vice-président en 2004).

Ce spécialiste des installations frigorifiques a reçu, en 2001, le prix Coopérant/Bénévole laSallois, distinction accordée par la Caisse populaire de LaSalle.

Par ailleurs, l'engagement politique l'amena à devenir candidat et président du Parti québécois, soit 20 ans avant d'être vice-président (2000-2001) de l'Action civique, un parti municipal laSallois.

À signaler enfin, dans son domaine professionnel, le rôle de président (1969) puis de directeur conseiller (1970-1979) de la Corporation des maîtres entrepreneurs en réfrigération du Québec, également celui de président fondateur (1991-1999) de l'Association des enseignants en réfrigération et climatisation du Québec. Depuis quelques années, il était président de la Société historique Cavalier-de-LaSalle. Gérard a également été plusieurs années membre du conseil d'administration de l'amicale alsacienne du Québec et même vice-président.

EURODIB
EQUIPMENT OF CLIMATE PROFESSIONALS
FOR LABORATORY & RESEARCH EQUIPMENTS

JEAN YVES DUMAINE
President CFO

Cell 514.968.8731

1000 Ste. Catherine St. E.
Dorval, QC H9P 1K9
1.888.796.8866
1.438.841.8700

100 Ste. Anne, Brossard
Rc, Canada J4B 2K7
1.438.841.8700
1.438.641.8708

EU Tel: 1781.1200 ext 9
Chemin HP 1279
1.888.796.8866
1.438.841.8700

jdumaine@eurodib.com
www.eurodib.com

EURO-SPA



455, De L'Église St-Ignace-de-Stanbridge Qc J0J 1Y0 (450) 248-0666

Dr. Tomas Machan

6600 Trans-Canada, suite 807
Pointe-Claire (Québec) H9R 4S2

514 426-4228
FAX: 514 426-4229
drtomasmachan@videotron.ca

Implants, soins dentaire esthétique et familiale
Implants, Cosmetic & Family Dentistry



Modexal AGENT GÉNÉRAL - DISTRIBUTEUR
PRÊT À PORTER MASCULIN

S. à c. l.

Albert DOLLINGER
Gérant

4, rue Maurice Blin - B.P. 208
Zone Industrielle du Metzgerhof
F 67506 HAGUENAU Cedex - FRANCE

Tél. 03 88 63 98 90
Fax 03 88 63 98 99
E-mail: modexal@modexal.fr
Internet: www.modexal.fr



L'Équipe
soins à domicile

Maintenant à
**MONTRÉAL
LAVAL
RIVE-SUD**

438.887.7333
www.soinsadomicile-lequipe.ca



ACDP Inc.
Ébénisterie

Yves Metzger
Ébéniste

www.ebenisteriecanada.com info@ebenisteriecanada.com
9, St-Paul Est - Sainte-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1T6
Tél. : 819.321.2490 • Téléc. : 819.321.2301



Courriel: assurance@groupecyr.com

Cabinet en assurance de dommages
Cabinet de services financiers

www.groupecyr.com



OSEZ. COMPAREZ.

GROUPE CYR INC.
104 rue Dubois, Saint-Eustache,
Québec, J7P 4W9
Téléphone: (450) 472-5332
Banlieue Est: (514) 980-1032
Télécopieur: (450) 628-4682



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Brigitte SAUVAGE

Élue pour la seconde circonscription du Canada

1180, Avenue LINGURUIL, Q1 441-51-5
Téléphone : (450) 670-7549
Courriel : b.sauvage@assemblee-afc.fr



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER



François Lubrina

Délégué élu pour le Canada

Membre de la Commission de l'Enseignement
et de la Commission Nationale des Bourses Scolaires
Membre de la Commission des Anciens Combattants

4920, Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) Canada H3V 1H2
Tél: 514-739-8461 / Fax: 514-739-1400
desescures@videotron.ca



Restaurant
petite table d'alsace

812 rue Shefford
Bromont, Québec

450.919.3330

facebook.com/recherche:812-table-d-alsace

Le Bourlingueur

Recettes maison
Ambiance familiale
Salle privée
Table d'hôte
Vin au verre



*Une expérience
alsacienne
authentique!*

363, St-François Xavier, (coin St-Paul)
Montréal, Québec, H2Y-3P9

(514) 845-3646

www.lebourlingueur.ca

WF **Waldorf**
Funds
Canada Inc.

Vous souhaitez donner une partie de
votre fortune à des enfants défavorisés.
Considérez la Pédagogie Waldorf Mondiale.

1 - 5 1 4 - 6 4 9 - 1 6 3 4
dleonhart@waldorf-funds.org



LA CHOCOLATERIE

Mathilde Fays

*Chocolats fins et
confiseries artisanales*

*Produits réalisés avec amour,
pour vous séduire...*

www.chocolateriemf.com